

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 06 : De Neree & des Nereides](#)

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 06 : De Nereo & Nereidibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 06 : De Nereo & Nereidibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[104\] : De Neree](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 07 : De Neree & des Nereides](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [888]-[891]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Nérée](#)
- [Néréides](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

és tournois Pythiens, huit fois és Nemeens & Isthmiens) fils de Demyéle issu de Glauque Dieu marin.

*Mythologie
de Glauque.*

¶ Or cherchons la verité de cecy. Glauque a esté tres-excellent nageur, mésmement entre deux eaux. Vn iour entre autres il se ietta dans la mer à la veüe des citadins d'Anthedon, & noita si long temps entre deux eaux, que l'ayans perdu de veüe il veint surgir en vn lieu bien loing du port dont il estoit parti. apres qu'il eut là seiourné quelque temps, il reueint vn certain iour aborder à nage au havre d'Anthedon en presence de beaucoup de gens, ausquels il fit accroire qu'il auoit iusques alors seiourné deslous l'eau. Ce miracle estoit réforcé de ce qu'en hyuer lors que ses compagnons ne prenoient rien à la pesche, il recouroit à ses citadins tous les poissons qu'ils luy demandoient, desquels il auoit de longue main faitte bonne prouision, les reseruant en vn destroit de mer, duquel il les tiroit quād bõ luy sembloit. En fin vn monstre marin l'ayant englouty, l'on fit courir le bruit qu'il estoit deuenü Dieu marin par le moien d'vne herbe qu'il auoit mâgee. Les autres ont dict que Glauque s'ennuyant de viure se noya luy mesme : les autres, que ç'auoit esté pour l'amour de Palxmon, lequel estant disparu, deuoré peult-estre par quelque poisson marin, on se fit acroire que les Dieux de mer l'auoient faitte participant de leur diuinité. Mais qu'est-ce que cette fable contient de singulier pour estre tant exaltee par ces sages anciens poëtes ? ou bien que fait tout cecy pour l'institution de la vie humaine ? Ils ont voulu dire qu'il n'y a condition aucune d'homme tât abiecte ou contemptible que Dieu ne puisse quand il luy plaît esleuer & rendre illustre, si principalement elle est accompagnée d'innocence & integrité de vie. En ce qu'ils le feignēt auoir eu le don de prophetie, ils vouloient môtrer qu'un bon pilote & qui fait profession de nauiger, doit de loing preuoir les orages & tempelles deuant qu'elles le surprennent. Il est temps de traiter de Neree, & des Nereides.

De Neree, & des Nereides.

C H A P I T R E V I.

*Les gens
sçent.*



N EREE fut fils de l'Ocean & de Terhys, suiuant le tesmoignage d'Hesiodé en sa Theogonie, qui le qualifie comme s'ensuit:

*Neree non menteur, de bouche prophetique
Prea'stant l'aduenir, le fils le plus antique
Que la bieüe Terhys ait tamais engendré*

A l'Ocean

*A l'Ocean cheu: aussi l'a on titré
De ce nom de Vieillard, pour estre veritable,
Doux, gracieux, courtois, de bonté venerable,
Et qui sachant le droit, en aucune saison
Ne met point en oubli ce que veut la raison.*

Pateillement Orphee és Argenauchers l'appelle tres ancien:
*l'innuque en premier lieu le bon vieillard Nerec,
Passant en nombre d'ans toute race engendree,*

Virgile au 4. des Georgiques le qualifie de mesme nom. Toutefois
Apollodore au 1. liu. de sa Bibliothéque le fait fils de l'Ocean & de la
Terre, avec Phorque, Thaumás, Eurybie, Ceto. Il a doneques eu la re-
putation d'estre prophete & veritable en ses discours, comme de fait
il predict fort bien à Paris les aduersitez & miseres qui aduiendroient
aux Troiens, selon qu'Horace le touche au 1. liure des Carmes:

*Quand par les flots le pariere pasteur
Sur les nefz d'Ide Helene son hostesse
Auecques luy emmenoit rauisseur,
Des vents Nerec arresta la viflesse
Par le fraim coy d'un calme non-plaisant,
Pour d'Illion dire en prophetisant
Le sort piteux: Tu vas à la maison
Celle menant sous un mauvais presage,
Que viendra Grece avec un grand scadron
Redemander, se liquant d'un courage,
Pour renuerser le mariage tien,
Et de Priam le Roiaume ancien.*

Apolloine au 4. liu. dit qu'il se tenoit communement en l'Archipel: &
Orphee en vn hymne escript qu'il presidoit en la mer, où il souloit de-
meurer, s'esbarant à dancier avec les ieunes filles, & qu'il estoit le com-
mencement & la fin des eaux. en somme voici comme il deschifre
toutes ses qualitez:

*Toi qui te sieds en mer en un siege azuré,
Qui tiens les fondemens de l'Ocean Nerec,
Flanqué d'un gentil chœur de cinquante pucelles,
Venerable demon, dancier au milieu d'elles
Toi qui bornes Neptun, des eaux le fondateur,
Toi que tout animant recognoist pour auteur.*

Euripide en son Iphigenie l'appelle nourrisson des ondes, pere de
Thetis & des cinquante Nereides, lesquelles il engendra de sa femme
& seur Doris fille aussi de l'Ocean. elles auoient, selon le dire des Poë-
tes, vne perruque verde; & suiuant cet auis Horace au 3. des Carmes
dit ainsi:

*Voiez en l'ra-
220 semblable
d'Hercule, le
trait qu'il fit
à Nerec, allé
aux pommes
d'or.*

*Nous irens chantant tour à tour
Le Dieu Neptune & la verte criniere
Des Nymphes du marin séjour.*

*Chap. 16. du
premier livre.*

Ils estimoient aussi que les Halcyones (oiseaux desquels nous traitterons en bref) leur fussent fort agreables, tesmoing Theocrite és Thaleses, les appellant:

Oiseaux des mieux aimez des perles Nereides.

Orphée en vn hymne des Nereides dit qu'elles passent leur temps en la mer à dancier, folastres, & voltiger çà & là comme poissons bien gais autour du chariot de Triton. Homere au 6. de l'Iliade nomme vne bonne partie de ces Nereides: mais Hesiodé en sa Theogonie, beaucoup plus, asçauoir: Proto, Eucrate, Sao, Amphittite, Eudote, Thetis, Galene, Glauce, Cymothoë, Spio, Thalie, Melite, Eulimene, Agave, Palitheë, Erato, Eunice, Doto, Pheruse, Dynamene, Nefee, Aaxe, Protomedee, Doris, Panope, Galathee, Hippothoë, Hipponoë, Cymedocce, Cymatolege, Cymo, Eione, Halymede, Glauconome, Pontopote, Liagote, Euagore, Laomedee, Polynome, Autonoe, Lysianasse, Euarne, Plamathe, Menippe, Nefo, Eupompe, Themisto, Pronoë, Nemerte. Apollodore Athenien au 1. liure adiouste celles ci outte les susnommees Glaucothoë, Nausithoë, Halie, Pione, Plelaure, Calypso, Cranto, Neomeris, Dejanite, Polynoë, Melie, Dione, Isæe, Dero, Eumolpe, Ione, Ceto, Limnoree, Ligeë. Elles estoient toutes belles en perfection: & de fait Cassiope femme de Cepheë Roy d'Æthiopie, se vantant de surpasser en beauté toutes les femmes de son temps, osa bien mesme se preferer aux Nereides. Quoi faisant elle attira sur soi leur indignation Ces Nymphes doncques irritees de l'arrogance de cette femme, & ne pouuans supporter si grande temerité, susciterēt vne prodigieuse balaine, qui fit vn estrange degast en tout le pays: puis après Cassiope eut commandement de l'oracle d'exposer & lier contre vn rochet sa fille vniue Andromede pour estre deuoree par ladite balaine. mais Persee par sa vertu la deliura, & par le merite d'iceluy Andromede fut logee entre les estoilles (ce qui sert d'exemple pour apprendre à n'estre iamais si outrecuidé ne si temeraire) où elle souffre encore vne partie de sa punition, comme tesmoigne Arat:

*Outrecuidé
de Cassiope*

*Voiez le der-
nier chap. du
7. liur. & le
26. du present
liure.*

*Cette Cassiopé va roulant, & pleureuse
Cerche sa fille: encor dit-on que tout-bontense
On la poulse du ciel à vn desdain peu courtois.
Car descendant en-bas on la void quelquefois
Les pieds encontre mont, la teste renuersée.
Ainsi l'a chastié la brigade offensee
Des Nereides-sauis, pour auoir entrepris
Sur leur digne beauté se preualoir du prix.*

Voilà

Voila ce qui se trouue de Neree, & des Nereides : voions maintenant quel en eut le fent.

¶ Neree fut fils de l'Ocean & de Tethys, qui certes n'est autre chose que le conseil & experience à bien gouverner les vaisseaux cinglans en mer. veu que cette experience procedé de l'Ocean & de ses ondes. Il engendra beaucoup de filles, qui sont les inuentions & changemens de conseil appartenans à la navigation. Ils ont qualifié cette experience du nom du Vieillard Neree à cause de l'ancienneté de la navigation: & luy ont attribué le don de prophetie, d'autant que l'experience qu'on acquiert en chasque science, fait qu'on deuine & preuoid de loing beaucoup de choses à venir. Et ne faut pas estimer qu'aucun soit expert en la navigation, s'il ne sçait preuoir de loing comme d'une tres-haute guerite les changemens des vents & les signes des tempestes. Les Anciens ont feint que ce Dieu se transmouit en diuerses formes pour eschapper à Hercule: pource que le deuoir du sage est de s'accômoder à tous changemens & diuersitez, & aux rencontres des affaires qui se presentent. Ils ont donc voulu montrer que personne ne doit cuidet que la clemence des Dieux immortels luy manque, ains que nul ne perit sinon par sa propre folie, se fourrât és plus orageuses tempestes de la mer, sans auoir esgard

*Aux arrests du grand Pere, à ce que presagissent
Les Lunes tous les mois, ni quels signes agissent
Pour acuiser les vents.--*

En somme c'est autant que s'ils nous chantoient encore à present cette leçon: Comporte toy sagement au manieement de tes affaires; & quand par imprudéce ou temerité tu te seras precipité en quelque dâger, n'en impute point la faute à Dieu, veu qu'il assiste fort benignement à tout homme sage & diligent. Toutefois les autres appellent l'eau marine Neree, comme Ouide en l'epistre de Deianire:

*Regarde l'Vniuers d'une main vengeresse
Mû en paix quelque part que Neree l'empresse.*

Voila quant à Neree: s'ensuit Phorcys.

De Phorcys.

CHAPITRE VII.

PHORCYS, que les Latins nomment aussi Phorcus, fut pareillement fils de Neptun ou de la Terre, tesmoing Hesiodé en sa Theogonie, & nasquit avec Thaumaz, Ceto, & Eurybie, qu'il dit auoir vn œur de diamant. Toutefois Varon dit que Phorcys fut fils de la Nymphé Thoosé & de Neptun, lequel

*Mythologie
de Nere.*

*Neree prins
pour l'eau
marine.*

*Vairez-ty des-
sur l'ib. 7. ch. 12.*

L'ib. 7. ch. 12.